

Homélie pour le 5^e dimanche de carême A 22 mars 2026

1^{re} lect : Ez 37,12-14

2^e lect : Rm 8,8-11

évangile : Jn 11,1-45

CROIRE EN JESUS MEME FACE A LA MORT

La résurrection de Lazare conclut la vie publique de Jésus et ouvre au récit de la Passion. (Paradoxalement, Jésus signe son arrêt de mort le jour où il ramène Lazare à la vie ! « *C'est ce jour-là qu'ils décidèrent de le faire périr* » (v 53).

Cette « résurrection » est sans doute le geste le plus fort posé par Jésus (Jean parle de « signe » plutôt que de « miracle ») ; même si c'est un retour en arrière (une réanimation) plus qu'un véritable passage vers l'autre côté (une résurrection), cela reste un geste qui révèle que Dieu est « pour la vie ».

Avez-vous remarqué que, dans ce long récit, il n'y a que deux petites lignes pour évoquer la résurrection proprement dite ? (Si nous avions été là, nous aurions probablement assailli Lazare de questions pour savoir comment c'est « de l'autre côté » de la mort !) En revanche, Jean préfère focaliser notre attention **sur la démarche de foi de Marthe et de Marie** : croire en Jésus semble plus important que croire en la résurrection !

Marthe a un autre tempérament que sa sœur. Lorsqu'elle apprend que Jésus va venir leur rendre visite à l'occasion du décès de leur frère, elle se précipite à sa rencontre tandis que Marie l'attend à la maison. Mais toutes deux osent poser à Jésus la même question teintée de reproche : « ***Pourquoi n'es-tu pas venu plus tôt ? Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !*** » (On a bien le droit de vider notre cœur au Seigneur ; il est à même de comprendre notre peine et notre révolte face à la mort puisque lui-même a pleuré la mort de son ami Lazare).

Il ne vous a sans doute pas échappé non plus, qu'après avoir décidé de se rendre chez elles, **Jésus a traîné deux jours en chemin**, volontairement, comme pour arriver trop tard ! Pour pouvoir poser un geste d'autant plus fort (ressusciter un mort est plus fort qu'empêcher un malade de mourir) et ainsi aider Marthe et Marie et les autres à croire en lui : « ***Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez*** ».

Le nombreux mouvements et déplacements évoqués dans le récit suggèrent que la foi est un cheminement. Marthe est donc partie à la rencontre de Jésus, avec ses questions et ses reproches, tout en lui réitérant sa confiance : « ***Maintenant encore, je sais que tout ce que demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera*** ». Jésus lui parle lors de résurrection : « *Ton frère ressuscitera* » ; mais pour Marthe, c'est un peu vague « *la résurrection au dernier jour* ». Jésus la ramène alors directement à lui et au présent : « ***Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra !*** »

Alors elle confesse : « **Oui Seigneur, je le crois** (et non pas « je le sais ») : **tu es le Christ, le Fils de Dieu !** »

Marthe a fait tout un chemin en croyant en Jésus plus encore qu'en la résurrection. Ce qui ne l'empêchera pas d'être reprise par le doute quand Jésus va demander qu'on ouvre la tombe : « *Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là !* » (Il est bien mort !). La foi et le doute peuvent se côtoyer intimement, chez nous aussi.

Alors, pour aider Marthe et Marie et tous ceux qui les entourent (et nous aussi) à lui faire confiance jusqu'au bout, Jésus appelle Lazare à sortir de sa tombe : « **Lazare, viens dehors !** ». Et pour nous aider à croire que Dieu peut nous délivrer de tous nos enfermements, de tout ce qui nous lie et nous empêche de vivre, de nos péchés et de la mort, « **Jésus leur dit : « Déliez-le et laissez-le aller** ». Juste avant, dans sa prière, il avait dit « *Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé... je te le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé* ». Et le récit s'achève sur cette conclusion : « **Beaucoup de juifs crurent en lui** ».

Ezékiel (1^{re} lecture) avait prophétisé que Dieu redonnerait vie à son peuple en exil : « **Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter... Alors vous saurez que je suis le Seigneur** ».

Quelques années après la résurrection de Jésus, **Paul** (2^e lecture) redira sa foi avec force : « **Celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous** ».

Voilà bien la question qui nous est posée ce dimanche : non pas tellement « Croyons-nous en la résurrection ? » mais « **Croyons-nous en Jésus capable de nous (re)donner la vie ?** » Sommes-nous prêts à lui faire confiance jusqu'au bout, même face à la mort ?

Jacques Boever